

# *La tristesse dans le parc*

*Entrons dans l'herbe florissante*

*Où le soleil fait des chemins*

*Que caressent, comme des mains,*

*Les ombres des feuilles dansantes.*

*Respirons les molles odeurs*

*Qui se soulèvent des calices,*

*Et goûtons les tristes délices*

*De la langueur et de l'ardeur.*

*Que nos deux âmes balancées*

*Se donnent leurs parfums secrets,*

*Et que le douloureux attrait*

*Joigne les corps et les pensées...*



*L'été, dans les feuillages frais,*

*S'ébat, se délasse et s'enivre.*

*Mais l'homme que rien ne délivre*

*Pleure de rêve insatisfait.*

*Le bonheur, la douceur, la joie,*

*Tiennent entre les bras mêlés ;*

*Pourtant les coeurs sont isolés*

*Et las comme un rameau qui ploie.*

*Pourquoi est-on si triste encor*

*Quand le destin est favorable,*

*Et pourquoi cette inéluctable*

*Inclination vers la mort ?...*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

